

WHO WHAT WHERE WHEN WHY

Née de la volonté de la Kulturfabrik de soutenir la scène artistique locale, la Squatfabrik est un programme de résidences artistiques courtes lancé en 2020, en pleine pandémie mondiale. Toutes les deux semaines, un nouveau duo ou trio d'artistes investissait un espace vacant à l'entrée du centre culturel. Le public était invité à franchir les portes de ces ateliers temporaires et à assister ensuite au „Get-Out“ marquant la fin de chaque résidence.

Face au succès rencontré et à la forte demande de lieux créatifs spécialisés, la Squatfabrik est désormais un projet récurrent de la Kulturfabrik et propose des résidences plus longues, axées sur les arts visuels, toujours avec un collectif ou un duo d'artistes. Trois Squatfabrik ont eu lieu en 2021 : cooperationsART, Gola Hundun & Marc Soisson, Karolina Pernar & Josep Fernandez Margalef. Chaque artiste a laissé des morceaux de son passage (bouts de tissus, post-it, plans, photos, ficelles...) qui ont servi à la confection de ce fanzine.

Bonne lecture & à très vite à la Squatfabrik !

Born out of Kulturfabrik's desire to support the local art scene, Squatfabrik is a program of short artistic residencies launched in 2020, in the heart of the global pandemic. Every two weeks, a new duo or trio of artists took over a vacant space at the entrance of the cultural centre. The audience was invited to drop by and later attend the "Get-Out", marking the end of each residency.

Given its success, Squatfabrik has by now become a recurring project with longer residencies focusing on visual arts, always with a collective or duo of artists. Three Squatfabrik took place in 2021: cooperationsART, Gola Hundun & Marc Soisson, Karolina Pernar & Josep Fernandez Margalef. Each artist has left pieces of his passage (pieces of fabric, post-it, plans, photos, strings...) that have been used to make this fanzine.

Have a good reading & see you soon at the Squatfabrik !

3 RÉSIDENCES
12 ARTISTES
260 VISITEURS

LA KULTURFABRIK EST UN CENTRE CULTUREL INSTALLÉ AU CŒUR DE LA GRANDE RÉGION, AU SUD DU LUXEMBOURG, À ESCH-SUR-ALZETTE, DANS LES BÂTIMENTS DE L'ANCIEN ABATTOIR MUNICIPAL.
THE KULTURFABRIK IS A CULTURAL CENTRE LOCATED IN THE HEART OF THE GREATER REGION, IN SOUTHERN LUXEMBOURG, IN ESCH-SUR-ALZETTE, IN BUILDINGS WHICH USED TO HOUSE THE MUNICIPAL SLAUGHTERHOUSE.

WWW.KULTURFABRIK.LU



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

L'association Kulturfabrik bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture du Luxembourg et de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Centre culturel Kulturfabrik / 116, rue de Luxembourg L - 4221 Esch-sur-Alzette / Tél. : + 352 55 44 93-1 / mail@kulturfabrik.lu



01.02 > 26.02.2021 COOPERATIONSART(LU)

Après un passage haut en couleurs en août 2020 à la Squatfabrik, le collectif de Wiltz cooperationsART est revenu en février 2021.

Le nom de cette résidence (What made you look for a safe space?) n'a pas été choisi par hasard. Les artistes de cooperationsArt ont décidé de travailler sur le thème du « safe space » (zone de confort en français). En quittant Wiltz l'espace de quelques semaines, les artistes ont en effet quitté leur zone de confort pour briser leurs habitudes, explorer de nouvelles approches artistiques et rencontrer un autre public.

Pendant un mois, la dizaine d'artistes de cooperationsART ont fait vibrer les locaux de la Squatfabrik. Le ghetto-blaster de

Charel a résonné et l'a accompagné dans son travail de graffiti tandis que Francis Kirtz, assis à sa table, travaillait sur sa nouvelle série de tableaux de nus point après point. Un peu plus loin, Fatima De Moura lisait attentivement la presse, réalisait des interviews du staff de la Kufa et des visiteur-euse-s et s'en inspirait pour écrire. Plus loin, Kevin Schmit plongeait dans son Web-comic « Dead on the Art ». Zavier expérimentait avec les cendres de ses albums photos brûlés pour créer du neuf avec son passé. Ben Kieffer, Carlo Wertheimer et Didier Scheuren se défoulaient dans la galerie : Ben avec ses dessins expressionnistes-psychedéliques, Carlo et Didier avec leurs sculptures sur bois inspirées pour l'un de ses voyages en Amérique et pour l'autre du quotidien.

"What made you look for a safe space?"

After a colorful passage in August 2020 at the Squatfabrik, the Wiltz collective cooperationsART returned in February 2021.

The name of this residency (What made you look for a safe space?) was not chosen by chance. The artists of cooperationsArt decided to work on the theme of "safe space". By leaving Wiltz for a few weeks, the artists left their comfort zone, their safe space, to break their habits, explore new artistic approaches and meet another audience.

For a month, the ten or so artists of cooperationsART made the Squatfabrik premises vibrate. Charel's ghetto-blaster resonated and accompanied him in his graffiti work while Francis Kirtz, seated

at his table, worked on his new series of nude paintings point after point. A little further on, Fatima De Moura was reading the press, interviewing Kufa staff and visitors and using them as inspiration for her writing. Further on, Kevin Schmit was diving into his webcomic "Dead on the Art". Zavier experimented with the ashes of her burnt photo albums to create something new with her past. Ben Kieffer, Carlo Wertheimer and Didier Scheuren were letting off steam in the gallery: Ben with his expressionist-psychedelic drawings, Carlo and Didier with their wood-carvings, one inspired by his travels in America and the other by everyday life.

#1

un travail très physique par moment



2



LE COLLECTIF D'ARTISTES « COOPERATIONSART » EST UN RÉSEAU D'ARTISTES INTERDISCIPLINAIRE ET INCLUSIF. SES OBJECTIFS SONT DE CRÉER DES ŒUVRES D'ART INTERDISCIPLINAIRES, DE PRÉSENTER L'ART PAR LE BIAIS D'ÉVÉNEMENTS CRÉATIFS, D'APPRENDRE GRÂCE À UNE ÉDUCATION INFORMELLE ET DE PARTAGER ET DE SERVIR DE MÉDIATEUR À TRAVERS ET AVEC UNE COMMUNAUTÉ SOCIALE.

THE ARTIST COLLECTIVE "COOPERATIONSART" IS AN INTERDISCIPLINARY AND INCLUSIVE NETWORK OF ARTISTS. ITS GOALS ARE TO CREATE INTERDISCIPLINARY ARTWORKS, TO PRESENT ART THROUGH CREATIVE EVENTS, TO LEARN THROUGH INFORMAL EDUCATION, AND TO SHARE AND MEDIATE THROUGH AND WITH A SOCIAL COMMUNITY.

WWW.COOPERATIONS.LU

3

petite pause en équipe

GOLA HUNDUN (IT) & MARC SOISSON (LU-DE)

20.09 > 17.10.2021

#2

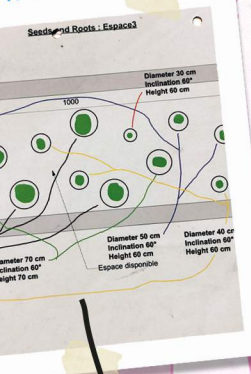
Gola Hundun a profité de son passage à la Squatfabrik pour réaliser une installation visible à la gare d'Esch-sur-Alzette pour l'édition 2021 du Kufa's Urban Art Esch (projet organisé par la Ville d'Esch et la Kulturfabrik en collaboration avec les CFL et le CIGL-Esch).

Le « Zero Waste » a été le fil rouge de Marc Soisson. Se définissant comme un « artiste de la matière », cet artiste luxembourgeois installé en Allemagne a tout réalisé lui-même : ses toiles, ses pigments, et même le fixatif. Et cela en utilisant les rebuts de la Kufa (papier, affiches, bouteilles vides...). Une occasion unique de « développer sa technique » et « de minimiser au maximum son impact sur l'écologie ». Un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Les œuvres picturales qui ont été présentées au public avaient d'ailleurs pour thème la destruction de la nature et l'annihilation des espèces.

The Italian artist Gola Hundun took advantage of his stay at the Squatfabrik to create an installation that is now at the Esch-sur-Alzette Railway Station as part of the 2021 edition of Kufa's Urban Art Esch (a project organized by the City of Esch and Kulturfabrik in collaboration with CFL and CIGL-Esch).

The "Zero Waste" has been the red thread of Marc Soisson's residency. Defining himself as an "artist of the material", he made his own canvases, pigments, and even the paint fixative. Kufa's garbage (paper, posters, empty bottles ...) helped him "develop his technique" and "minimize its impact on ecology". A subject that is particularly close to his heart. Indeed, the works that was presented at the end of the residency had for theme the destruction of nature and the annihilation of species.

This work is part of his artistic project "Habitat" which is a research on borders between human space and nature. During his residency he realized giant roots that were installed at the Esch-sur-Alzette Railway Station. "The roots are the connecting systems of trees and the rails connect humans", explains the Italian artist.



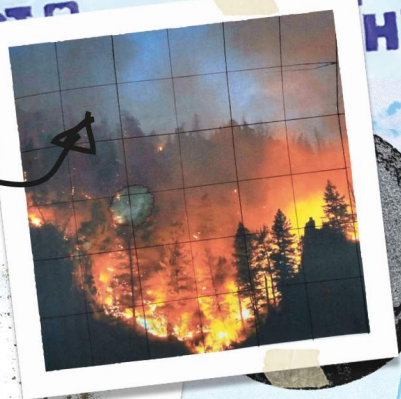
Cette œuvre fait partie de son projet artistique « Habitat » qui est une recherche sur la frontière entre l'habitat humain et le reste de la nature. Pendant sa résidence, il a réalisé des racines géantes qui ont été installées à la gare d'Esch-sur-Alzette. « Les racines sont les systèmes de connexion des arbres et les rails relient les humains » explique l'artiste italien.

création préparatoire

GOLA HUNDUN

préparation du matériel par MARC SOISSON

MARC SOISSON



matériel de construction des structures de GOLA HUNDUN



4

5

KUFA'S URBAN ART OF ESCH

KUFA'S URBAN ART OF ESCH

KUFA'S URBAN ART OF ESCH

KUFA'S URBAN ART OF ESCH

KUFA'S URBAN ART OF ESCH

KAROLINA PERNAR (LU) & 18.10>14.11.2021

JOSEP FERNANDEZ MARGALEF (SP)

Où va-t-on lorsque l'on « rentre à la maison » ? Ce « chez soi » dont on parle est-il l'endroit où se trouvent nos ancêtres, notre famille ou notre communauté ? Pendant sa résidence, Karolina Pernar a tenté de trouver des réponses à ces questions en interviewant des personnes vivant au Luxembourg. Puis, elle a récolté des objets personnels des personnes interviewées pour réaliser des maisons inspirées de Monopoly, un clin d'œil à la bulle immobilière luxembourgeoise. « Le marché immobilier ne se soucie pas de l'individu. Seul compte le prix du m². Cela nous ramène à la question initiale, si nous considérons qu'un foyer est un cadre, une maison, avons-nous le droit d'en être propriétaire ? », explique Karolina Pernar.

L'artiste catalan Josep Fernandez Margalef a décidé de concentrer son

travail artistique sur le paysage urbain de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Il a notamment réalisé des sculptures en bois inspirées des grues de construction, que l'on peut souvent apercevoir dans les paysages urbains d'ici et d'ailleurs. « Les grues sont devenues un nouveau motif visuel de nos villes. Leur verticalité contraste avec la longueur des chemins de fer », explique l'artiste catalan. Pendant sa résidence à la Squatfabrik, il a également sillonné les rues d'Esch pour créer un « atlas graphique ». Une démarche qu'il fait dans chaque ville qu'il visite pour trouver un motif ou une couleur dominante. À Esch-sur-Alzette c'est le orange qui l'a marqué. Une couleur que l'on retrouve aux quatre coins de la ville (voir poster central) et même dans le sol des Terres Rouges. Parfait pour réaliser une fresque ?!

What is and where is home? Is home where your ancestors, your family or your community are? What defines "home"? During her residency, Karolina Pernar tried to find out the answers to those questions by interviewing people living in Luxembourg. Then, she collected personal objects from the interviewees to create houses inspired by Monopoly, a criticism of the real estate market in Luxembourg. "The harsh real estate market does not care about the individual. Everything is reduced to the price per m². This brings us back to the initial question, if we consider a home to be a structure, do we have the right to own it!", says Karolina Pernar.

Josep Fernandez Margalef decides to focus his artistic work on Esch-sur-Alzette's urban landscape. He made wooden sculptures inspired by metal cranes, and relocated them within the landscape. "Cranes have become a new visual motif. Its verticality contrasts with the longitudinality of the railways" explains the Catalan artist. During his residency at

the Squatfabrik, he also visited and photographed a lot of different places in Esch looking for visual images to create a "graphic atlas". A process he carries out in each city he visits to find a dominant pattern or color. "In Esch, subjectively, what stands out is the presence of the color orange in the routine of public space, whether in the vehicles of the municipal brigade, the vests of street workers, or even elements of urban signage", says Josep Margalef. As you can see in the central poster of this fanzine, orange can be found all over the city and even in Minett soil. Perfect to make a mural?!

#3

JOSEP FERNANDEZ MARGALEF

KAROLINA PERNAR

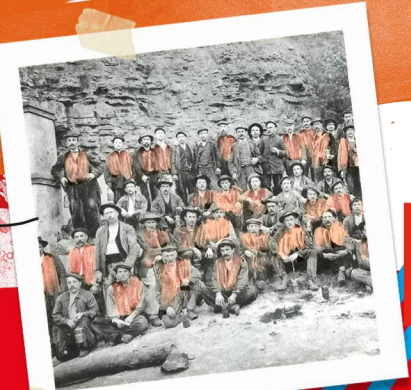
récolte de matériel par Karolina PERNAR

JOSEP FERNANDEZ MARGALEF used the Minett soil natural pigments to paint a mural

The orange color, symbol of the workers according to JOSEP FERNANDEZ MARGALEF

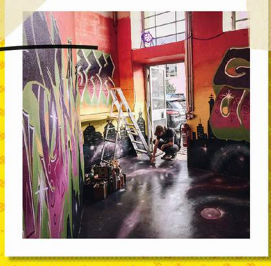
6

7





CHAREL



Francis KIRTZ



Kevin SCHMIT



Un grand merci à tous les assistant, et le Pola HUNDUN



Pola HUNDUN en plein travail



José FERNANDEZ MARGALEF found out that the Minett Soil is perfect to paint a mural



Ben KIEFFER



Fatima DE MOURA



Carla WERTHEIMER



Des pigments jusqu'à la toile, l'artiste MARC SOISSON a tout fait lui-même



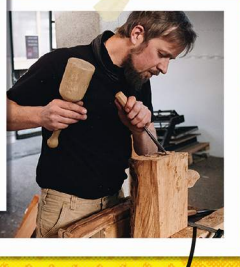
He made wooden sculptures inspired by metal cranes



Peintures à base de cendres par ZAVIE



Didier SCHEUREN



Les espèces de sauterelles menacées au Luxembourg, oeuvre de MARC SOISSON



#2

OET-OUT Pola HUNDUN MARC SOISSON



Performance de Pola HUNDUN



Karolina PERNAR interviewed people and then she ask them to give her personal items that they define them and make house with those pieces



OET-OUT José FERNANDEZ MARGALEF Karolina PERNAR



OET-OUT cooperationsArt



Inauguration de l'installation de Pola HUNDUN à la Gare d'Esch-sur-Alzette



#3